

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Memorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

DES PYRENEES

ORGANE DE DEFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

REDACTION-ADMINISTRATION

PAU, 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2 PAU BORDEAUX, 43, RUE PORT-DNEAUX, 43 BORDEAUX

Publicité... Annonces judiciaires... Les Annonces sont reçues à PAU...

Abonnements... Paris et Basse-Pyrénées... Autres Départements et Colonies... Étranger...

Les Principaux Faits du 764^e Jour de la Guerre

Activité de notre artillerie sur le front de la Somme. Bombardement ennemi entre Thiaumont et Fleury.

Notre aviation de bombardement a effectué, avec succès de nombreuses opérations dans les environs de Metz.

Plusieurs zeppelins ont attaqué la côte orientale britannique. L'un d'eux a été abattu sur Londres.

Les troupes roumaines avancent en Transylvanie. Elles ont atteint les nouvelles lignes de défense austro-hongroises.

Les Bulgares cherchent à arrêter l'invasion russo-serbe.

La situation reste grave en Grèce.

La grève des cheminots est définitivement conjurée aux Etats-Unis.

La Situation en Grèce

Le Mouvement révolutionnaire de Salonique

Importantes entrevues à Athènes

La situation se fait très grave, en Grèce. Les responsabilités de la situation créée en Grèce ne remontent pas toutes au roi.

On savait bien et un incident non oublié l'avait montré en 1913, que l'influence germanique était très armée à Athènes.

Les journaux vénélistes ayant fortement encouragé les partisans de l'intervention immédiate, ceux-ci décidèrent, hier, de se rendre à l'impression chez M. Venizelos en signe d'approbation.

Le correspondant à Athènes de l'Evening News a confirmé que l'arrivée des forces alliées a produit une grande sensation au Palais royal.

LE GOUVERNEMENT GREC ET LES ALLIES

Le président du Conseil, M. Zaimis, a conféré hier, avec le ministre d'Angleterre puis il se rendit à Dégel et il est resté auprès du roi pendant deux heures.

LES INTERVENTIONNISTES

Ainsi qu'il a déjà été signalé, le nombre des interventionnistes a augmenté depuis l'entrée en lice de la Roumanie.

Les Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 3 Septembre (15 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, L'ACTIVITE DE NOTRE ARTILLERIE A CONTINUE PENDANT LA NUIT. — AUCUNE ACTION D'INFANTERIE, A L'EXCEPTION D'UN COUP DE MAIN DIRIGE PAR NOUS SUR UNE TRANCHÉE ALLEMANDE, PRES D'ARMANCOURT. — NOUS AVONS RAMENE DES PRISONNIERS.

AVIATION

UN DE NOS PILOTES A ABATU UN AVION ALLEMAND, QUI EST TOMBE PRES DE DIEPPE, NORD-EST DE VERDUN. SUR LE FRONT DE LA SOMME, QUATRE AUTRES APPAREILS ENEMIS SERIEUSEMENT TOUCHES A LA SUITE DE COMBATS, ONT FIQUE BRUSQUEMENT DANS LEURS LIGNES.

Communiqué du 2 Septembre (23 heures)

EN DEHORS DE LA LUTTE D'ARTILLERIE ASSEZ ACTIVE DANS DIVERS SECTEURS AU NORD ET AU SUD DE LA SOMME, AUCUN EVENEMENT IMPORTANT SUR L'ENSEMBLE DU FRONT.

Un Raid de zeppelins sur l'Angleterre

Violente attaque de la côte orientale. — Un zeppelin est abattu à Londres.

L'ATTAQUE Londres, 3 septembre (officiel). Plusieurs zeppelins ennemis ont attaqué la côte est de l'Angleterre, hier, à onze heures du soir.

UN ZEPELIN DETRUIT

L'attaque de cette nuit a été exécutée par le plus grand nombre de dirigeables qui jusqu'à présent ait attaqué l'Angleterre. Il semble que l'objectif de l'attaque ait été les côtes de l'est et Londres.

On assure que le zeppelin qui a été détruit dans le district de Londres est tombé enrase campagne. Dans le voisinage et à Londres, la foule, en voyant se produire dans le ciel l'explosion du dirigeable, a poussé des hurras.

LA JOURNEE DU 2 SEPTEMBRE

La nuit a été assez agitée, sur le front occidental. Dans la Somme, l'ennemi a très violemment attaqué le théâtre de nos progrès locaux, près d'Estreux, et, après avoir subi de lourdes pertes, il a réussi à reprendre pied dans quelques éléments de notre tranchée avancée.

Sur le reste du front les Allemands se sont montrés nerveux, en Champagne, en Lorraine, et surtout à Verdun, où ils ont exécuté des tir d'artillerie sans raison, et attaqué, sans succès d'ailleurs, le village de Fleury.

Sur le Front britannique

La journée se passa sans actions d'infanterie et fut marquée seulement, par une recrudescence du bombardement, des deux côtés.

LES ASSURANCES DES ALLIES A M ZAIMIS

On confirme que les ministres de l'Entente ont assuré M. Zaimis que la démonstration navale ne vise nullement la Grèce. L'Entente veut prendre certaines mesures d'ordre stratégique, contre des étrangers qui sont notoirement ses ennemis, et agissent contre elle.

Les Anglais gagnent du terrain

La nuit dernière a été généralement calme. Ce matin le combat est engagé vers la ferme du Mouquet au sud de Thiepval sur les rives du Ancre aussi qu'à une autre droite vers la ferme de Salsenburg.

A Salonique

Le régiment d'infanterie du colonel Tripoupis, qui avait organisé la résistance de quelques contingents grecs contre le mouvement nationaliste, vient d'être interné par la commission de défense nationale.

LA SITUATION EN GRECE

On confirme la nouvelle selon laquelle M. Zaimis a déclaré à la Chambre grecque, à Salonique, se sont déclarés solidaires avec les puissances alliées.

DANS LES BALKANS

Les Roumains poursuivent sans arrêt leur marche en avant

L'Effort bulgare contre les forces russo-serbes

La Roumanie contre l'Autriche

LES SUCCES ROUMAINS Zurich, 3 septembre. D'après les nouvelles reçues de Budapest, les troupes roumaines poursuivent sans arrêt leur marche en avant.

Elles ont l'ordre d'opérer leur jonction avec les éléments russes. Les Roumains procèdent avec activité à la fortification des positions conquises.

De nombreux officiers russes se trouvent dans les rangs roumains. Le quartier général roumain a été établi, provisoirement, à Sinaïa.

Une dépêche, publiée par le « Neue Wiener Press », de Vienne, sans indication de lieu d'origine, mais avec l'approbation du grand quartier général, annonce que les Roumains ont déjà atteint les nouvelles lignes de défense sur lesquelles s'étaient repliés les Austro-Hongrois.

Le communiqué autrichien annonce l'évacuation de Hermannstadt et de Sepsist-Gyergy par les troupes austro-hongroises.

La Retraite des Austro-Hongrois

LES AVEUX DE LA PRESSE AUTRICHIENNE Zurich, 3 septembre. Selon les journaux autrichiens, la bataille fait rage depuis quarante-huit heures entre les Roumains et les Autrichiens, à Orsova.

Les Roumains progressent lentement, dans la direction de la ville, que la population civile a déjà évacuée depuis trois jours. Les Austro-Hongrois se retirent en combattant, ils ont de même abandonné leurs positions de Burzudeal et du comitat d'Iranzo-czek.

Les Roumains ont également envahi le comitat d'Esiz et envahissent les Autrichiens des deux côtés de la vallée de Gyins. Les Autrichiens s'opposent sur un front de nouvelles positions à l'ouest d'Esiz-Czereda.

Enfin, on prétend encore que le directeur de la succursale de la Banque austro-hongroise de Cronstadt aurait réussi à quitter la ville avant l'arrivée des Roumains, emportant dix millions d'or et autant en monnaie d'argent et du papier.

LES PRISONNIERS ET LE BUTIN DE GORITZ

Une note de l'agence Stefani dit : « L'envoi des prisonniers dans les camps de concentration est terminé, et le champ de bataille des Isontz étant nettoyé, par des opérations très lentes et fatigantes, en raison de la nature du terrain et du double versement qui avaient produit les obus, il a été possible d'établir l'importance du butin de guerre tombé dans nos mains pendant les journées de Goritz et du Carso. »

Le nombre des prisonniers s'élève à 393 officiers et 18,363 soldats, les pièces d'artillerie prises, contrairement à la version des journaux autrichiens, sont de 30 : savoir : 1 canon de 150 mm, 2 canons de 105, 1 mortier de 150, 3 canons de 77, 4 canons d'obusiers de 75, 8 canons de montagne, 4 canons de 37. On en outre 62 mitrailleuses, 92 mitrailleuses, 12,353 fusils.

Le butin de matériel d'artillerie et de munitions comprend environ 3,000 armoiries, 5 millions de cartouches, 60,000 bombes et grenades à main, 3,000 obusiers pour lance-bombes, 190 coffres à munitions, 378 petites caisses à grenades, 44 caisses de grenades et fusées.

UN ETABLISSEMENT KRUPP CONFISQUE

Le gouvernement italien a confisqué un important établissement métallurgique appartenant à Krupp. Les marchandises saisies sont estimées à plus d'un million de francs.

EN EGYPTE

Des avions ennemis ont lancé 25 obus sur Port-Saïd, dans la matinée du 3er septembre. Il y a quelques victimes, mais sans pertes matérielles.

Aux Etats-Unis

La grève est conjurée Washington, 3 septembre. Le Sénat a adopté le projet de loi établissant la journée de travail de huit heures.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

On ne signale aucun changement sur le front anglais.

LES BULGARES SONT INVITES A TOUT GARDER

Le comte de Ruvionov écrit dans la « Deutsche Tageszeitung », à propos de la situation dans les Balkans : « Il est nécessaire que les opérations bulgares contre l'armée de Sarraïl soient poussées énergiquement. »

« Le général Sarraïl doit avoir un plan, qui lui permette de se retirer sans être poursuivi par les forces russes et serbes qui des centaines de milliers de soldats, et dans l'état actuel des choses, il est de l'intérêt de la Bulgarie de ne pas se laisser entraîner dans la guerre, c'est que la Grèce d'aujourd'hui a cessé d'exister et que la Grèce d'aujourd'hui est à la disposition de l'Entente et lui appartenra de plus en plus. »

« L'expédition bulgare pourrait donc, à juste titre, prendre dans ce pays un caractère, car Sarraïl et Cavalla sont en grande partie habitées par des Bulgares, et dans l'état actuel des choses, il est de l'intérêt de la Bulgarie non seulement d'occuper ces territoires d'une manière passagère, mais de les garder définitivement. »

Communiqué de l'Armée d'Orient

Sur le front de la Stroma et dans la zone du lac Doiran, on signale quelques actions assez violentes. Nos patrouilles ont effectué de nombreuses reconnaissances sur la rive gauche de la Stroma.

Au nord-est de Kukuruz, une attaque bulgare, près de Zhorstka, a été repoussée par le feu de l'infanterie serbe, et a subi des pertes élevées. Rien d'important à signaler dans la région du lac d'Ostrovo.

La Bulgarie

L'EFFORT BULGARE Paris, 3 septembre. M. Marcel Huain écrit dans l'« Echo de Paris » : « Les Bulgares, depuis avoir bien en guerre avec les Roumains, font un grand effort pour arrêter les forces russo-serbes qui des centaines de milliers de soldats, et dans l'état actuel des choses, il est de l'intérêt de la Bulgarie de ne pas se laisser entraîner dans la guerre, c'est que la Grèce d'aujourd'hui a cessé d'exister et que la Grèce d'aujourd'hui est à la disposition de l'Entente et lui appartenra de plus en plus. »

LA MORT DU GENERAL JOSTOF

Une proclamation du roi de Bulgarie après la mort de Jostof, le généralissime roumain, est parvenue à Sofia. Elle annonce que le roi de Bulgarie a une dette certaine.

Bulgarie et Roumanie

LA DECLARATION DE GUERRE Borne, 3 septembre. L'Agence bulgare publie le résumé de la déclaration de guerre remise vendredi matin au ministre de Roumanie à Sofia. La note énumère les nombreux incidents de frontière, qui ont été les causes de la rupture des relations de la Roumanie à l'égard de la Bulgarie durant la deuxième guerre balkanique et depuis cette époque.

Le ministre de Bulgarie à Bucarest a, en outre, déclaré que le gouvernement bulgare n'est pas satisfait de la conduite de l'armée roumaine à Sofia ayant demandé ses passe-ports le 30 août, la situation est devenue tout à fait critique et le gouvernement bulgare croit de voir déclarer la guerre.

LES COMMENTAIRES ITALIENS

« La Tribuna » remarque que la Bulgarie a peu d'empressement à déclarer la guerre à la Roumanie. Cette situation serait compréhensible entre la Roumanie et l'Allemagne, qui n'ont pas de frontières communes, de même qu'elle a existé longtemps, mais la même raison, entre l'Italie et l'Allemagne, mais le passage accordé par les Roumains aux Russes, dans la Dobroudja, est à lui seul, une immédiate cause de conflit. La Bulgarie a fait preuve d'une excessive prudence qu'il faut noter.

COMMENT FURENT LIVRES LES FORTS GRECS

Neuf officiers grecs, qui s'étaient enfuis de Cavalla vers le lac de Thasso, à l'approche des Bulgares, sont arrivés à Salonique. Ils se trouvent avec une grande amertume sur l'incapacité de certains officiers supérieurs grecs, qui ont opposé une résistance au moment de la retraite, alors que le moment semblait de résistance aurait probablement été le meilleur. Les forts indiens, près d'Orchidari, furent bombardés pendant deux heures, mais ne furent pas pris. Les forces grecques d'Athènes, de la livrer aux Bulgares. Malgré la faible résistance opposée aux envahisseurs, ceux-ci traitent les prisonniers grecs tout comme leurs ennemis avec une grande sévérité.

Dépêches de la veille

Dans les Balkans EN GRÈCE

LES RECLAMATIONS DES ALLIÉS A LA GRÈCE

Athènes, 2 septembre. Les réclamations présentées par les Alliés au gouvernement grec ont pour but de prendre des mesures de précaution contre toute surprise éventuelle à la base de l'armée de Sarraïl.

Ces mesures sont d'ordre divers. Les unes visent au moyen d'aider le gouvernement grec à se débarrasser des procédés d'action et d'influence germanique. D'autres sont d'ordre plus technique et concernent notamment la présence dans les ports grecs de certains navires austro-hongrois et allemands. L'ensemble des réclamations des Alliés présente une importance qui a été jugée suffisante pour que ces demandes fussent appuyées par la présence de la flotte.

PREMIER ACTE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE

Salonique, 2 septembre. Le Comité de Défense nationale a procédé à la convocation immédiate de la classe 1915 en Macédoine et au départ de tous les citoyens de 19 à 45 ans.

La Situation en Grèce

QUE SE PASSE-T-IL A ATHÈNES ?

Paris, 2 septembre. On télégraphie d'Athènes à Paris qu'il y a dans certains milieux d'ici, on savait que la situation était de nouveau très grave et que les Alliés étaient décidés à prendre les mesures les plus énergiques. Aucun représentant officiel du gouvernement grec n'est venu à Paris pour expliquer la situation, mais il est certain que le président du conseil s'est trouvé devant des événements dont il ne pouvait se rendre maître.

Le commandant des officiers de l'Etat-major dans les incidents qui ont livré à l'ennemi séculaire bulgare la majeure partie du territoire que la Grèce avait conquis pendant la guerre balkanique est maintenant manifestement épuisé. Il est même beaucoup plus grande encore que le ne nous le dit, car les assésiments des canonniers ne tendent à rien moins qu'à livrer la Grèce entièrement à nos ennemis, par la suite de puissances alliées. Le gouvernement grec n'a pas cessé de nous faire connaître par ses journaux et par ses représentants officiels, qu'il n'est certain que le président du conseil s'est trouvé devant des événements dont il ne pouvait se rendre maître.

On attendait à ce que la présence de la flotte alliée, la plus importante que nous ayons eue depuis le début des hostilités, soit suivie de sanctions graves, de toutes les sanctions que la situation comporte.

Athènes, 2 septembre. Une délégation du meeting des libéraux a remis à M. Zaimis, pour être présentée au roi, une copie de l'adresse du peuple grec au souverain. Les délégués ont déclaré qu'ils n'avaient pu être reçus par le roi, ils avaient dû se réunir en meeting pour manifester leurs sentiments.

M. Stretz a rendu visite à M. Zaimis. Le ministre d'Angleterre a été reçu par le roi Constantin.

LA PRESSE ANGLAISE

London, 2 septembre. Le Times dit : La nouvelle de l'arrivée des navires de guerre au Pirée doit être interprétée comme indiquant que les Alliés sont les plus favorisés et qu'ils sont résolus à défaire les tentatives de leurs ennemis. Cette interprétation est celle de coté toute liaison avec l'insurrection de Salonique à laquelle nous n'avons jamais songé à attacher une importance particulière. Cette rébellion peut constituer un élément d'appoint dans une action légale contre la Grèce et ses conseillers, et elle est grandement tenue pour eux de s'incliner devant la volonté du peuple. Une action de ce genre ne peut être regrettable mais n'est pas seulement normale dans les circonstances actuelles.

L'Escadre alliée en Grèce

Athènes, 2 septembre. L'escadre franco-anglaise qui vient de mouiller devant le Pirée se compose de 23 vaisseaux et de 7 transports.

A SALAMINE

Athènes, 2 septembre. L'arrivée de la flotte alliée à Salamine a provoqué un grand enthousiasme, qui se manifeste par le fait que nos marins à Athènes se préparent à fêter nos marins.

La Révolution de Salonique

De Salonique au Daily Mail : Les gardarmes, qui constituent la meilleure troupe de la ville, ont refusé de servir les hommes, sans exception, et ont été, car, suite, ardens vénéralistes. Ils ont été devant les barreaux et prêt, en présence de la foule, serment d'obéissance au Comité qui a pour chef le colonel Zimbrakakis.

Deux heures après, le colonel Mazarakis, à la tête de la brigade d'artillerie de la 11^e division arrivait escorté d'un grand nombre d'officiers de l'artillerie et des services auxiliaires et prêtait serment d'obéissance au Comité en jurant sous de combattre jusqu'à la mort. Les Bulgares sont chassés du territoire grec. La plus grande effervescence régnait dans la ville. Beaucoup de commerçants ont été surpris de sympathiser avec la révolution, leurant leurs magasins et se retirant chez eux dans la ville.

Le Comité a décidé de faire dans l'après-midi une grande manifestation pour affirmer ses intentions et son influence. La cavalerie et l'infanterie de la garnison n'étant pas encore prononcées, le colonel Zimbrakakis a décidé d'organiser un détachement de volontaires armés, en s'appuyant sur la police. Ces troupes descendirent ensuite la grande rue, jusqu'au quai, escortées d'une foule énorme qui les acclamait et les applaudissait. Au moment où le détachement venait de la place de la fontaine au haut des escaliers des hôtels, leur la foule a poussé des cris de joie. Chaque soldat portant l'insigne des troupes macédoniennes, un casque bleu et blanc sur la manche droite et une épée à la ceinture, se présentait avec cette inscription : « République de Grèce ».

En tête de la colonne, marchait un splendide chariot à six roues, tiré par des chevaux, dans lequel se trouvaient le colonel Zimbrakakis et ses officiers. Le chariot était tiré par un seul cheval, le pas au trot. Les troupes ont été dirigées vers l'est, après avoir survolé la ville pendant une demi-heure, près de Zebruge.

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre 2 septembre. Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

L'Activité des avions alliés

Amsterdam, 2 septembre. L'activité des avions alliés sur tout le front de la Merse à la mer est parait-il très efficace.

Encore les zeppelins

Le Havre, 2 septembre. On annonce encore que des zeppelins ont survolé la Belgique. On en a aperçu un seul, se dirigeant vers la mer et qui a été vu à la direction de la mer et qui n'a pas pu être vu. Les autres se sont dirigés vers l'est, après avoir survolé la ville pendant une demi-heure, près de Zebruge.

LES CHEFS DU MOUVEMENT. — LE GOUVERNEMENT NATIONAL MAÎTRE DE LA SITUATION

Rome, 2 septembre. On n'est pas encore complètement fixé, à l'heure présente, sur l'importance du mouvement de Salonique. Grande estime, disent les journaux, est faite de ce mouvement, mais de son maintien ou de son retrait dans les informations qui ont relaté la défection d'une partie des troupes grecques de Salonique qui avaient adhéré au mouvement.

Le général Zimbrakakis, commandant du corps d'armée de Salonique, ancien aide de camp du roi Constantin, a adhéré pleinement au mouvement et, à aucun moment, n'a déclaré être disposé à modifier son attitude.

Le général Zimbrakakis est un des officiers de l'armée grecque les plus populaires et les plus justement estimés au pays. Il est le cousin par son frère, le lieutenant-colonel Pankos Zimbrakakis.

Le lieutenant-colonel Mazarakis est un officier d'artillerie de grande valeur. Au cours de la dernière guerre balkanique, il a accompli plusieurs actions d'héroïsme qui lui ont valu de nombreuses citations à l'ordre du jour.

M. Pétrilos Argyropoulos est l'ancien préfet de Salonique. Avant d'être nommé à ce poste, il a joué un rôle actif dans l'organisation des Comités macédoniens. Préfet de Salonique au moment où les troupes de Sarraïl débarquèrent dans cette ville, il n'a jamais cessé de faire publiquement profession d'un attachement à la cause française. Il est un des défenseurs les plus convaincus de la cause des Alliés. Au moment de la mobilisation grecque il contracta un engagement. Il était sergent alors que les forces grecques ne tardèrent pas à entrer en campagne. On sait ce qu'il en advint. Le gouvernement le maintint au rang de simple soldat, et pour lui enlever toute influence, l'exécuta dans des garnisons hostiles et le maintint dans les garnisons indiennes.

Financièrement, M. Argyropoulos quitte les rangs de l'armée grecque et contracta un engagement dans l'armée française de Salonique.

C'est le lieutenant-colonel Tricoups, ancien chef de bataillon de grande valeur, ancien chef de l'école de guerre française, et chef d'état-major du corps d'armée de Salonique, qui a organisé la résistance de certaines troupes grecques au mouvement national.

D'après les dernières nouvelles, la résistance à Salonique est plus active que jamais. Le Conseil national des maîtres de la situation à Salonique.

On sait que le corps de gendarmerie macédonienne est entièrement de recrutement grec et qu'il a été le premier à suivre le mouvement de résistance. On peut s'attendre à ce que de nouveaux et importants événements se produisent en Grèce à très bref délai.

LES TROUPES QUI RESISTAIENT SE SONT RENDUES

Aux dernières nouvelles, les troupes grecques qui ont résisté aux Bulgares se sont rendues. Elles ont été envoyées dans les environs de Salonique.

Bulgarie et Roumanie

Paris, 2 septembre. 4 heures. La nouvelle de la déclaration de guerre de la Roumanie à la Bulgarie, répandue par l'agence Wolff, n'a reçu encore aucune confirmation. D'après un télégramme que l'agence bulgare envoie de Sofia à la date du 2 septembre, le gouvernement bulgare était sans nouvelles de son représentant à Bucarest.

MORT DU CHEF D'ETAT-MAJOR BULGARE

Zurich, 2 septembre. Le général Jostoff, chef d'état-major bulgare, est mort hier des suites d'une appendicite.

Le chef d'état-major général bulgare, qui avait été l'exterminateur du plan de guerre arrêté par les Bulgares contre les Serbes.

Interviewé dans les premiers jours de novembre 1915 par un correspondant de la « Neue Presse », le généralissime bulgare avait déclaré :

« Le but principal que nous nous proposons en entrant en scène était d'isoler les Serbes de la Macédoine pour empêcher l'arrivée des secours des alliés, et d'occuper ensuite la Serbie jusqu'à l'arrivée de nos adversaires avec la Roumanie. On sait que M. de Saint-Aulaire avait été ministre de France à Bucarest, et que le principal collaborateur de Lyautey au Maroc.

LES RUSSES DANS LA DOBROUJA

Pétrograd, 2 septembre. Les Russes sont entrés en territoire roumain après avoir passé par la Dobroouja sur des ponts de bois construits par eux-mêmes. Ils ont fait de nombreuses démonstrations indisciplinées d'enthousiasme des habitants de la ville d'Alexandropol, qui jetaient aux officiers et aux soldats des gerbes de fleurs.

L'entrée des Russes a été célébrée par un Te Deum. Le clergé roumain a fait les troupes alliées. Tous ces moments historiques ont été cinématographiés.

LE SULTAN DU MAROC AU ROI DE ROUMANIE

Bucarest, 2 septembre. M. de Saint-Aulaire, ministre de France à Bucarest, vient de recevoir du général Lyautey un télégramme, le chargeant de présenter au roi de Roumanie les félicitations du sultan du Maroc, à l'occasion de l'entrée en guerre de la Roumanie. On sait que M. de Saint-Aulaire avait été ministre de France à Bucarest, et que le principal collaborateur de Lyautey au Maroc.

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre 2 septembre. Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

L'Activité des avions alliés

Amsterdam, 2 septembre. L'activité des avions alliés sur tout le front de la Merse à la mer est parait-il très efficace.

Encore les zeppelins

Le Havre, 2 septembre. On annonce encore que des zeppelins ont survolé la Belgique. On en a aperçu un seul, se dirigeant vers la mer et qui a été vu à la direction de la mer et qui n'a pas pu être vu. Les autres se sont dirigés vers l'est, après avoir survolé la ville pendant une demi-heure, près de Zebruge.

Il y a un An

4 Septembre 1915

Les Allemands bombardent Reims. Cent obus sont lancés.

A Petrograd, à l'inauguration de la Conférence de défense nationale, le tsar prononce un discours disant : « Rien ne doit distraire nos pensées, notre volonté, nos forces, du but maintenant unique qui est de chasser l'ennemi de nos frontières. »

LESSIVE PHENIX

no se vend qu'en paquets de 1,5 & 10 KILOGRAMS 500 & 250 GRANDES

Tout produit en sacs soie ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets, est J. PICOT, n'est pas de la LESSIVE PHENIX

Chronique locale et Régionale

Basses-Pyrénées

PAU

Prise d'armes du 31 août. — Croix de guerre (Suite et fin). — L'ancien chef de corps d'infanterie n° 254 D du 10^e régiment 1916. — Excellent soldat, qui a été blessé très gravement au cours d'une contre-attaque.

Durand Jacques, soldat au 2^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Dans la nuit du 21 au 22 mai, chargé de ravitailler la première ligne, a, malgré la violence du bombardement, assuré la distribution des vivres. Blessé par les gaz, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Guillot Edouard, soldat au 12^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Soldat braverdier. A assuré son service avec un dévouement et une énergie remarquables. Blessé sérieusement au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Dumouliéz Joseph, soldat au 2^e d'infanterie. — Citation à l'ordre de la brigade : « Gravement blessé à son poste d'observation, a gardé une attitude magnifique. »

Durand Pierre, sous-officier au 12^e d'infanterie. — Citation à l'ordre de la division : « A fait preuve depuis le début de la campagne, de beaucoup de courage et de dévouement, notamment au cours d'une contre-attaque, en transportant dans un secteur particulièrement dangereux de nombreux blessés et morts. Blessé très gravement en transportant un blessé, le 27 mai 1916. »

Foussier Yves, soldat au 12^e d'infanterie. — Citation à l'ordre de la division : « Agent de liaison modèle. Blessé gravement au bras en allant chercher un blessé, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Peytes Joseph, soldat au 12^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 1^{er} avril 1916 : « Bon soldat qui a été blessé très gravement au cours de l'attaque du 16 septembre 1915. Amputé de la main droite. »

Toulet Victor Alexandre, soldat au 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre de la division : « Excellent soldat plein d'entrain et de bravoure. A été gravement blessé le 1^{er} décembre 1915 en se portant à l'assaut des lignes allemandes. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

Carte, père du soldat Carte, du 9^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du régiment : « Agent de liaison de la compagnie, volontaire pour toutes les missions périlleuses, courageux et audacieux, a transmis des ordres sous des conditions très difficiles, a été blessé au bras droit par un obus, a continué à servir jusqu'à ce qu'il ait été évacué. »

Labourdette Edmond, soldat du 18^e d'infanterie. — Ordre n° 266 D du 11 novembre 1915 : « Soldat dévoué et brave. A été gravement blessé le 2 septembre 1914. Amputé de la main gauche. »

Héritiers (Croix de guerre) — M. Joandet, père du sergent Joandet, du 8^e d'infanterie. — Citation à l'ordre du corps d'armée : « Très bon grade, zélé et courageux, dirigé depuis le début de la campagne par le commandant de compagnie. Blessé gravement le 30 mars 1916 en se portant à l'assaut, a prononcé ces paroles : « Prevenez le capitaine que je suis heureux de mourir en brave. » A succombé à ses blessures. »

OLORON

Carrière de guerre. — Ont été cités : le capitaine Salis, Pierre d'Oloron, mort dans un accident d'automobile; le marchand-leslogis Lauga Pierre, beau-frère de M. Boulet, pharmacien à Oloron; le caporal Soulet Jean-Louis, fils de M. Soulet, industriel à Bielle (avec croix de guerre); le frère de ce brave (avec étoile de la 80 août 1914 à Dolne Lorraine); le lieutenant Jean Loubère, d'Oloron (croix de guerre), dont le frère Edouard, lieutenant de cavalerie, est aussi titulaire de la croix de guerre.

Sont tombés au champ d'honneur : — Le commandant Mimaud, beau-frère de M. Carrière; le capitaine Loubère, lieutenant de cavalerie; l'inculpé de M. Carrière, lieutenant de cavalerie, les premiers jours de mobilisation.

Le soldat Balencie Condou, fils de M. Balencie-Condou, maire de Les-Athas, dans la vallée d'Aspe.

Le lieutenant payeur aux armées, Jean Lassus, frère de M. Edouard Lassus, représentant de cycles à Oloron.

ARACANQUES. — Le soldat Laurent Fagoaga, du 8^e régiment d'infanterie, a mérité cette citation : « Soldat très brave, est resté dans le poste d'attente le plus avancé; a donné l'alarme au moment de l'attaque et a commencé seul avec un camarade la défense à la grande mitrailleuse. Ce soldat a permis à son unité d'arrêter net l'attaque ennemie. »

Le lieutenant payeur aux armées, Jean Lassus, frère de M. Edouard Lassus, représentant de cycles à Oloron.

ARACANQUES. — Le soldat Laurent Fagoaga, du 8^e régiment d'infanterie, a mérité cette citation : « Soldat très brave, est resté dans le poste d'attente le plus avancé; a donné l'alarme au moment de l'attaque et a commencé seul avec un camarade la défense à la grande mitrailleuse. Ce soldat a permis à son unité d'arrêter net l'attaque ennemie. »

Le lieutenant payeur aux armées, Jean Lassus, frère de M. Edouard Lassus, représentant de cycles à Oloron.

ARACANQUES. — Le soldat Laurent Fagoaga, du 8^e régiment d'infanterie, a mérité cette citation : « Soldat très brave, est resté dans le poste d'attente le plus avancé; a donné l'alarme au moment de l'attaque et a commencé seul avec un camarade la défense à la grande mitrailleuse. Ce soldat a permis à son unité d'arrêter net l'attaque ennemie. »

Le lieutenant payeur aux armées, Jean Lassus, frère de M. Edouard Lassus, représentant de cycles à Oloron.

ARACANQUES. — Le soldat Laurent Fagoaga, du 8^e régiment d'infanterie, a mérité cette citation : « Soldat très brave, est resté dans le poste d'attente le plus avancé; a donné l'alarme au moment de l'attaque et a commencé seul avec un camarade la défense à la grande mitrailleuse. Ce soldat a permis à son unité d'arrêter net l'attaque ennemie. »

Le lieutenant payeur aux armées, Jean Lassus, frère de M. Edouard Lassus, représentant de cycles à Oloron.

ARACANQUES. — Le soldat Laurent Fagoaga, du 8^e régiment d'infanterie, a mérité cette citation : « Soldat très brave, est resté dans le poste d'attente le plus avancé; a donné l'alarme au moment de l'attaque et a commencé seul avec un camarade la défense à la grande mitrailleuse. Ce soldat a permis à son unité d'arrêter net l'attaque ennemie. »

Le lieutenant payeur aux armées, Jean Lassus, frère de M. Edouard Lassus, représentant de cycles à Oloron.

ARACANQUES. — Le soldat Laurent Fagoaga, du 8^e régiment d'infanterie, a mérité cette citation : « Soldat très brave, est resté dans le poste d'attente le plus avancé; a donné l'alarme au moment de l'attaque et a commencé seul avec un camarade la défense à la grande mitrailleuse. Ce soldat a permis à son unité d'arrêter net l'attaque ennemie. »